

Ménino

par **Max Santoul**



4.75 étoiles sur 5 de 8 Commentaires client

Ménino PDF Télécharger de Max Santoul - Vous cherchez ebook Ménino PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Ménino Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Ménino, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Ménino PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Ménino PDF, EPUB.

Ménino PDF Télécharger de Max Santoul - C'est l'histoire de la France d'après-guerre, d'un petit garçon et de sa grand-mère, sa Ménino, dans le sud-ouest de l'hexagone. Le garçon se fiche bien des tensions et de savoir qui a collaboré ou non, il aime cette grand-mère. Mais il sera séparé de cette femme exceptionnelle pour rejoindre sa mère à Carcassonne. Grandir, vivre et se construire, c'est la grande guerre à livrer Le roman chez l'éditeur : <http://www.cherche-midi.com/them...>

Détails Ménino

Le Titre Du Livre **Ménino**
Auteur **Max Santoul**

ISBN-10 2749117569
Editeur Le Cherche midi
Catégories souvenirs d'enfance
Évaluation du client 4.75 étoiles sur 5 de 8 Commentaires client
Nom de fichier **ménino.pdf**
La taille du fichier 22.41 MB

maxsantoul

21 octobre 2010

INTENTION DE L'AUTEUR Le roman est construit autour de 3 personnages : la grand-mère, l'enfant et la mémoire qui joue un rôle de révélateur. Elle libère les souvenirs de façon naturelle et devient un acteur virtuel, mais à part entière. Celle des odeurs, par exemple, est une source intarissable, mais qui ne se convoque pas par la simple volonté de l'esprit ; alors que la mémoire visuelle, ou celle des sons, s'adapte parfaitement à la manipulation. Ce principe est respecté dans le récit, même si ce n'est pas évident car les traces en ont été "adoucies" au cours de l'écriture et de la réécriture pour renforcer la construction. Mais il explique ce montage dispersé volontaire. L'auteur avait d'ailleurs pensé à un premier titre au tout début : "final cut of the puzzle". Il faisait référence aux emprunts à la culture cinématographique au cours des événements. L'histoire de "Ménino... je suis venu te dire que je t'aimais", qui est le titre exact, légitime l'implication du narrateur. Il existe aussi un fil rouge : la résilience. Elle montre comment un enfant peut devenir un homme alors que tout paraît perdu d'avance. L'amour et la confiance d'une grand-mère, déjà handicapée par la nature, permettent de révéler la vie du village de l'enfance : le manque de générosité des habitants et les caprices du mauvais sort ; le rythme des saisons, scandé par les métiers de passage vécus "à fleur de peau", comme le sont les luttes, les mensonges, la religion, les opinions... La fragilité des cervelles immatures ou au contraire la lucidité des autres sont montrées à travers le regard d'un enfant, et plus tard à travers celui de l'adulte qu'il est devenu. Il y a donc plusieurs niveaux de langage : celui de l'enfant à l'époque du récit ; celui de l'enfant qui bénéficie des connaissances à posteriori (qu'il n'avait pas au moment des faits) ; celui de l'adolescent qui est un "homme" en apprentissage ; celui de l'adulte qui se penche sur son enfance et analyse l'initiation ; celui de l'adulte qui se prononce avec sa culture aboutie à travers ses souvenirs... Du coup, les mots jouent entre eux, les phrases se recomposent, la construction et la conjugaison se libèrent des rigueurs habituelles... avec des maladresses voulues. C'est donc un style parfois soutenu, mais souvent "piqué" de nouveautés et des "élégances" du langage parlé. Le roman résulte d'un assemblage, à la manière de nouvelles qui se sont emboîtées les unes dans les autres. Au fur et à mesure du récit, les personnages ont pris de l'ampleur et ont acquis une légitimité propre en dehors de leur enracinement dans la réalité. L'histoire s'en est enrichi spontanément au fil de l'écriture. Mais l'autofiction reste le principe même de la narration, telle qu'elle a été définie par Serge Doubrovsky. Nous souhaitons au lecteur autant de plaisir à lire ce livre, qu'il en a procuré à l'auteur pour l'écrire. Max Santoul Lien : <http://www.facebook.com/page..> + Lire la suite

Pchabannes

21 novembre 2010

"Je me souviens de cette après-midi, quand j'ai quitté mon village. Il s'est installé une petite mort entre lui et moi. Cet abandon hurlait dans mon crâne. Les maisons se découpaient en gris, bien nettes, sur un fond noyé de flou. Elles penchaient vers le haut pour pincer le ciel. Un seul de mes pas sonnait dans ma tête comme un coup de baguette sur la peau d'un tambour. Je vous offres ses sensations en cadeau d'alliance, parce qu'elles sont vraies, et que personne ne fut dans la confiance." + Lire la suite

Alzieu

07 novembre 2010

J'ai personnellement ouvert des yeux d'enfant dans un village du Roussillon dans les années 60 et en lisant le dernier roman de Max Santoul, j'ai immédiatement reconnu des souvenirs que j'aime, des valeurs positives profondes qui me font du bien quand elles viennent me visiter sans prévenir. Des enfants montés dans de grands cyprès se balançant dangereusement par jour de grand vent, un magnifique évier de cuisine taillé d'un seul bloc dans le marbre rouge de Caunes Minervois. Des adultes parlant d'une voix retentissante, le Patois ou le Catalan, de la guerre ou bien autour d'une partie de carte, tenant dans leurs mains de vieilles cartes usées et misant avec des jetons en bois peints multicolores et patinés par le temps. Caunes Minervois, quel bel endroit pour vivre ! Mais la vie n'y est pas douce pour tout le monde. Max n'a pas connu son père, emporté par la tuberculose alors qu'il n'a que neuf mois. Ménino, sa mémé, une femme extraordinaire, va veiller sur lui pendant sa petite enfance. Malgré la perte de son mari, malgré une infirmité de naissance qui ne lui permet que l'utilisation du bras gauche, les difficultés n'existent plus devant la volonté naturelle d'élever son petit-fils. La vie n'est pas toujours cruelle. Max a hérité d'une voix en or, un don pour la musique et les mathématiques. Une maladie chronique et douloureuse, des professeurs peu compréhensifs, des accidents et des gifles mettent ses journées à rude épreuve. Un confident surnaturel, un canari infirme mais qui semble immortel partage ses douleurs, écoute chaque jour ses doutes et ses choix de vie. Dans un décor qui vit ses derniers moments de poésie du quotidien, sans toutes ces voitures et le Patois parlé qui s'envole à jamais dans l'espace, un suspens terrible plane sur le roman. L'adversité gagnera-t-elle contre cet enfant bouillonnant de vie et d'intelligence, Menino et le canari vivront-ils assez longtemps pour protéger l'enfant-oiseau pour qu'il puisse un jour s'envoler très loin du village ? + Lire la suite

Similar Books of Ménino

La Cliente par Pierre Assouline
Le Lendemain elle était souriante... par Simone Signoret
Les anges barbares par Jean-Marc Durand
Les communiantes de Rouen par Gilles Delabie
Réflexions sur la délation par François de Pange
La maison du Mesnil par Max Santoul
Le champ dans la mer par Max Santoul
La sentinelle tranquille sou.. par Max Santoul
Pourquoi Boulogne par Max Santoul
My life is a tv drama par Max Santoul
Soeurs brisées par Max Santoul
La beauté dans la peau par Max Santoul